

Retraité-es, nous produisons comme les autres !

Impossible de débiter ce nouveau journal sans une pensée à la fois émue et rageuse pour ce jeune lyonnais qui s'est immolé par le feu le 8 novembre dernier pour dénoncer la précarité des étudiant-es.

Il a terminé sa lettre expliquant son geste par ces mots :

« *Vive le socialisme,
vive l'autogestion,
vive la sécu.* »

S'il est vrai que cette bataille contre la réforme des retraites est d'actualité, elle est surtout la convergence de toutes les luttes pour préserver les conquises sociales issus du [programme du Conseil National de la Résistance](#).

Baisses des salaires et des budgets des services publics (hôpital, éducation nationale, santé, collectivités locales...), soumission de plus en plus importante exigée par les employeurs, destruction de la Sécurité Sociale, tout ça pour augmenter les profits des actionnaires.

Et les slogans défensifs qui légitiment le capital ne vont pas aider à faire avancer les idées progressistes.

[Le n°2 de l'ECCCO du Réseau](#) donnait des pistes de réflexions et informait des travaux réalisés par les militant-es de Réseau Salarariat sur divers sujets.

Celui-ci est exclusivement consacré à la bataille des retraites afin de vous donner [un maximum d'outils](#) pour comprendre, réfléchir, discuter et s'engager dans ce combat.

Les textes originaux sont téléchargeables sur [le site de Réseau Salarariat](#) (cliquer sur les mots surlignés).

*Ensemble,
(ré)inventons le socialisme,
(re)découvrons l'autogestion,
étendons la sécu
à toute l'économie !*

Bonne lecture et
bonnes fêtes militantes !

Des vidéos pour réfléchir, et discuter ...

Bernard Friot a réalisé plusieurs entretiens visibles sur le net.

L'une avec Aude Lancelin sur [Quartier Général le média libre](#) et l'autre avec Théophile Kouamou sur la chaîne [Le Média](#).

Voici un court extrait :

- « *Comment financer les retraites ?* »,

- « *Demander d'où vient l'argent qui doit payer un salaire, c'est aussi con que de demander d'où vient l'électricité qui va alimenter une centrale de production d'électricité.* »

C'est clair et percutant !
Nous produisons les richesses ... et donc nos propres salaires !



Que veut dire une retraite à points ?

La bataille 2019 sur les retraites n'est pas forcément celle de la suppression des régimes dit spéciaux ou de la diminution des pensions versées qui dégringolent depuis de trop nombreuses années.

Elle se joue peut-être entre deux visions différentes de l'humanité.

UN SALAIRE CONTINUÉ

Dans le régime actuel, par salaire continué, on « part en retraite » dès qu'on a travaillé assez d'années ET qu'on a l'âge de partir. Le montant des cotisations versées n'est pas pris en compte.

Par exemple : Une travailleuse ayant été salariée 15 ans au SMIC puis 25 ans à 2000€/mois, touchera la même retraite que sa collègue qui a travaillé 40 ans à 2000€/mois. Pourtant le montant total de leurs cotisations sera différent et on s'en fiche car ce qui importe dans ce système, ce sont l'âge et le nombre d'années travaillées et non pas le montant des cotisations versées.

De même ce sont les meilleurs salaires qui sont pris en compte pour le calcul de la pension versée jusqu'à la mort, et c'est avec 50 % ou 75 % du meilleur salaire qu'on quitte le « marché du travail », libre de toute emprise du patronat.

Ces critères politiques de l'âge et du nombre d'années travaillées sont le fruit des conquêtes sociales, des luttes régulières (mais aussi des défaites) contre les capitalistes dont le principal objectif est **la baisse des pensions et des cotisations pour garder un maximum de travailleur-es asservi-es.**

La pension de retraite est donc un salaire continué ayant comme critère politique de lutte entre le patronat et les travailleur.e.s l'âge et le taux de remplacement.

C'est sur ces critères que les luttes ont lieu comme « partir à 50 ans avec 100 % du meilleur salaire ».

C'est une conception de l'humanité radicalement alternative au capitalisme qui se trouve derrière ces critères politiques.

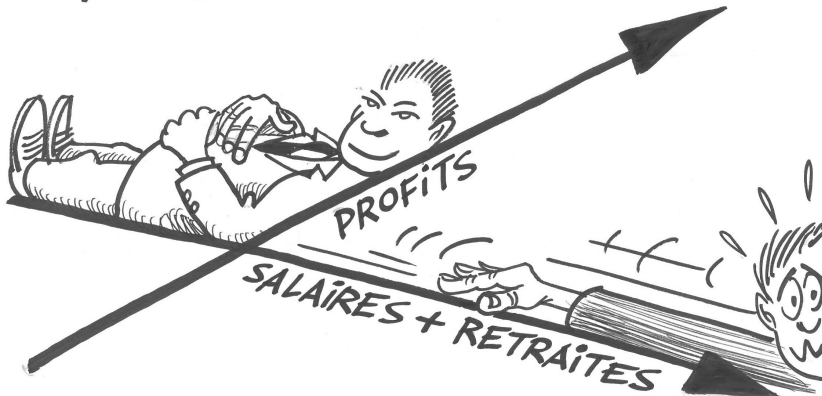
En effet, en revendiquant l'attribution d'un salaire pour ce qu'on est, un-e citoyen-ne ayant atteint l'âge de 62 ans, et non pas comme contrepartie des cotisations passées - qui sont une partie des salaires que le patronat a bien voulu nous octroyer, ou encore une partie de notre prix auquel il nous a acheté sur le marché du travail - on dépossède les capitalistes du pouvoir de décider du montant des pensions de retraites.

UNE RETRAITE À POINTS

Contre le salaire continué, le gouvernement au service du patronat veut imposer une individualisation totale des droits à la retraite, maîtrisée non pas par les travailleurs/ses mais par les capitalistes.

C'est un système obscène, qui cherche à nous transformer en producteur isolé totalement soumis au capitalisme réclamant sans cesse des points à accumuler dans l'espoir de pouvoir un jour ne plus avoir à aller travailler sous son autorité

**NOS RETRAITES SONT DU SALAIRE,
LES BAISSER C'EST NOUS VOLER!**



Revendiquons la poursuite de notre salaire, revendiquons notre SALAIRE CONTINUÉ

- la continuité du salaire quel que soit le nombre d'années travaillées,
- un salaire continué égal à 100% du meilleur salaire,
- l'autogestion par les travailleur-es de toutes les caisses de sécurité sociale,
- à 50 ans, devenons un-e salarié-e protégé-e, en participant à l'organisation du travail dans les entreprises,
- le maintien du salaire à 100% entre deux emplois de manière inconditionnelle.

Les retraités à la conquête de la production

Les retraités sont aujourd'hui considérés comme ne participant d'aucune manière à la production économique. Or, en se servant de leurs salaires attachés à leur personne, les retraités sont aux avant-postes de la conquête de la souveraineté des travailleurs et des travailleuses sur la production.

IRRESPONSABLES

Quand on travaille dans le privé, on a constamment peur du licenciement ou de la déqualification. On n'a aucune responsabilité dans la production de l'entreprise. On obéit à des ordres sans pouvoir intervenir, créer, décider ensemble des missions à effectuer. Cette situation engendre une souffrance au travail qu'on essaie de soulager par des arrêts maladie ou médication.

VIVE LA RETRAITE ?

L'invention capitaliste d'un temps d'« après le travail » fait que les retraités, exaltés comme utiles mais niés comme productifs, sont confinés, entre autres, dans la marge du bénévolat.

Certains vont pouvoir continuer à travailler grâce au projet de cumul emploi-retraite. D'autres vont s'enfermer tout de suite dans un espace privé où s'accélère leur vieillissement social ou vont retarder l'échéance en multipliant les activités associatives.

LA VALEUR DU TRAVAIL

La valeur anthropologique du travail tient à deux dimensions : le travail concret créateur de choses utiles et le travail abstrait créateur de valeur économique.

Une personne qui n'est pas reconnue dans ces deux dimensions est amputée, qu'elle soit jeune en insertion, vieille à la retraite ou chômeuse.

LE SALAIRE À VIE

Nous sommes tous et toutes des travailleurs. Faire de cette reconnaissance un droit politique, attaché à la personne durant toute sa vie adulte, de la majorité à la mort est LA revendication qui va nous permettre de faire reculer le gouvernement et le capitalisme..

Faire de la qualification professionnelle et du salaire, à partir de 18 ans, un droit politique, universel, pouvant progresser et sans possibilité qu'il soit perdu ou réduit va changer nos vies de manière durable.



DANS MON ENTREPRISE, JE VEUX DÉCIDER DE :

- l'investissement,
- la localisation de l'outil de travail,
- son usage,
- des effectifs et des embauches,
- la nature de ce qui est produit,
- mon travail concret.

PROPOSITION DE LOI POUR UNE RETRAITE À 50 ANS

1. Toute personne de 50 ans, qu'elle soit salariée, indépendante, chômeuse, invalide, inactive, devient titulaire de sa qualification et donc de son meilleur salaire, porté au salaire moyen s'il est inférieur et plafonné à 5000 euros net par mois s'il est supérieur ;
2. Ce salaire lui est acquis et peut progresser (dans la limite de ce plafond) par épreuves de qualification jusqu'à sa mort ;
3. L'assiette des cotisations retraite est la valeur ajoutée ; le taux unique interprofessionnel est fixé de sorte que la caisse des pensions puisse se substituer aux entreprises pour le versement des salaires des retraités ;
4. Les retraités sont des salariés protégés, chargés, en lien avec les syndicats, de l'auto-organisation du travail sur les lieux de travail.

Gagner le salaire continué ... et donc le salaire à vie ...

Tout est fait pour qu'on n'y comprenne rien. Comme d'habitude.

Le rapport Delevoye fait état de [42 régimes spéciaux](#) de retraite qu'il faudrait supprimer quand il est possible de les unifier par le haut.

La valeur du point pourra être modifiée chaque année et [permettra de baisser toutes les pensions](#). Il n'y aura plus aucune certitude sur le montant à venir.

C'est une bataille de mots qui se joue autour du capitalisme.

Découvrez les mots du communisme avec nos [tracts](#) et [autocollants](#).

notre journal spécial **OFFENSIVE**

et une [conversation futuriste](#) entre quinquagénaires !

... avec des slogans anticapitalistes !

**La retraite,
rien à voir avec mon passé !
C'est la production de l'année !**

**La retraite est à nous !
Pas à l'État !**

**Les retraites,
c'est pas de la solidarité,
c'est de la valeur ajoutée !**

**Retraité-es !
Nous ne sommes pas des bénévoles,
nous sommes des producteurs !**

**On veut pas de votre charité,
on veut un salaire continué !**

**Le travail c'est la vie !
Le salaire c'est à vie !**

**Partager les richesses, c'est bien !
Prendre le pouvoir au travail, c'est mieux !
Salaire à vie !
Souveraineté populaire sur l'économie !**

**Retraite à 50 ans ...
1ère étape vers le salaire à vie !**

